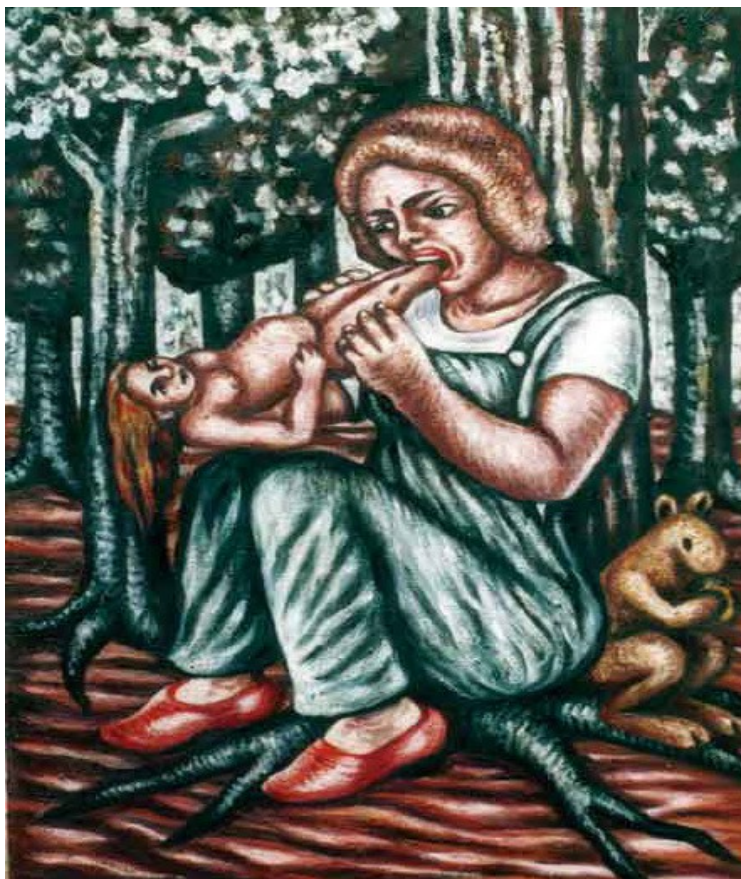


"Ma mère est un figuier"

Conte monstrueux du merveilleux



De et par Mélancolie Motte

Collaboration à l'écriture
Nathaël Moreau

Accompagnement chorégraphique
Mileen Borgonjon

Création sonore
Thomas Sillard

Création Lumières
Jocelyn Asciak

Direction artistique
Alberto Garcia Sanchez

Contact:
melancoliem@free.fr -0619883782

“Ma Mère est un figuier”

(Titre provisoire)

Création Octobre 2016

De et par Mélancolie Motte
Théâtre Récit dès 10 ans

L'Histoire

Un roi, sous l'emprise de son amour pour une ogresse, accepte de faire arracher les yeux à toutes les femmes du royaume -dont sa femme la reine- et d'enfermer ensuite ces dernières sous la terre. Beaucoup ne résistent pas à cette situation infâme. Mais sept survivent.

Or, ces sept-là étaient enceintes lors de leur enfermement. La première mère se lamente à l'accouchement de donner naissance à un enfant sans père et sans lumière. Elle décide de le tuer et de le partager avec ses belles soeurs. Toutes mangent, sauf la dernière qui garde le morceau précieusement. A la naissance des 5 autres enfants suivants, la même horreur se passe. Lorsqu'arrive l'enfant de la 7ème; celui de la reine, cette dernière restitue les 6 morceaux aux autres mères pour pouvoir élever le sien. Cet enfant va grandir dans son univers souterrain jusqu'à ce qu'il creuse par jeu le plafond...et découvre cette ouverture vers un monde qu'il ne connaît pas, vers l'histoire que sa mère lui a toujours cachée, vers les épreuves qui vont le faire grandir, anéantir l'ogresse, sauver les siens et lui-même...

Motivations et symboliques

Les contes kabyle et syrien dont le spectacle s'inspire sont riches de symboles. Ils continuent de parler de ce qui m'est cher et chair dans mes recherches précédentes: **le lien de la mère à l'enfant, le côté amour ogre que cette première peut parfois avoir dans sa difficulté de séparation, et le chemin que l'enfant doit parcourir, fait de naissances et d'épreuves multiples, pour grandir.**

Ici, le monde souterrain est comme un gynécée, une matrice dans laquelle l'enfant apprend sous la protection de sa mère, qui l'éduque et le protège de l'appétit des six autres femmes. Dans la symbolique, sacrifier son enfant, le dévorer pour se nourrir est en effet considéré comme prolongement de soi sans considération du bébé comme personne unique. **La 7ème mère est la seule qui donne une chance à son enfant d'être lui-même** et pour cela il devra se séparer d'elle et de sa terre nature, faire son propre cheminement au dehors, libérant à la fois le monde de l'occupation des ogresses, sa famille et surtout lui-même.

Il est donc question dans ce conte de dévoration, de l'obscur et de l'obscurité, de l'ombre dont chacun est porteur. Il est question des forces intérieures, de l'instinct, de l'angoisse et du courage (en tant que peurs à surmonter). **Il est question de sortir du gouffre, de trouver son indépendance vis-à-vis de ses parents, pour s'ouvrir au monde et le rendre/se rendre plus libre, se donner des ailes, comme une maison qui vole...**

“Les contes de fées nous disent que malgré l’adversité, une bonne vie, pleine de consolation, est à notre portée, à condition que nous n’esquivions pas les combats pleins de risques sans lesquels nous ne trouverions jamais notre véritable identité.”
(Bruno Bettelheim, dans *Psychanalyse des contes de fées*)

Intention artistique

Dans les deux contes initiaux; ceux de Frobenius (Le chasseur adroit et l'Ogresse*), et d'El Shamy (The son of seven mothers*), le héros est masculin. J'en ai décidé autrement pour mon spectacle : **après avoir donné naissance à 6 fils, le septième bébé sera féminin**. Poursuivant sa quête de guérisseuse. Bousculant les principes du héros à l'héroïne. Portant le drapeau tacite d'une actualité brûlante: celle de la femme muselée.

Dans les histoires originales également, le roi "possède" les huit femmes à lui seul et celles-ci réintègrent au final leurs places de reines sans colère aucune. J'ai souhaité de mon côté ouvrir le propos d'une histoire qui semble familiale à un récit plus emblématique d'une société. Qu'il y ait un avant et après royaume; **une société qui bascule d'une dictature ogresse à une finalité où les mères retrouvent la vue et où le roi et la reine regardent dès lors le monde différemment, avec une liberté de choix pour chacun**. Que la cécité ne soit qu'un passage vers une meilleure clairvoyance et une nouvelle révélation...Il y aura donc 7 femmes enfermées dans l'histoire, mais pas sept reines. La dernière sera la femme du roi. Les six autres seront les survivantes de toutes les femmes du pays, enfermées au même moment sous les ordres de l'ogresse. Un pays où le féminin aurait donc disparu de la surface; un endroit qui vivrait son Yang sans son Yin...

Seul le personnage d'un **vieillard cuisinier**, au service du roi et qui engagera l'enfant à ses côtés, **incarnera la sagesse et la mémoire de l'avant dictature**: il sera le lien entre le pouvoir et les oubliées, le nourrisseur des corps et des âmes, le fil ténu entre le masculin et le féminin, l'éducateur (pouvant disserter longtemps sur ce que représente une figue: le fruit du désir, androgyne par excellence !)... Il **protègera la jeune fille, la dernière du pays. De son côté, cette dernière passera d'un monde entièrement féminin à un monde quasi entièrement masculin**. En se travestissant en garçon pour tromper le monde, elle endossera sans doute le pouvoir des deux sexes, brisant des tabous. Comme **une androgyne à la recherche de sa moitié divisée, elle osera partir affronter le pays des ogres, à la rencontre de ses propres ombres, pour se construire et grandir. Pour devenir femme**.

Parcours artistique de Mélancolie Motte

Formations avec le comédien-conteur belgo-berbère **Hamadi** (1996-1998), avec l'aède français **Michel Hindenoch** (1999), puis avec le célèbre acteur de Peter Brook ; **Sotigui Kouyaté** (1998) à Paris, pour récemment travailler les principes de Lecoq avec **Norman Taylor** (2013). J'ai également été invitée à suivre le Laboratoire de recherche dirigé par **Abbi Patrix** à la Maison du Conte de Chevilly Larue durant plus de deux ans (2004-2006), avec quinze conteurs et danseurs qui m'ont beaucoup aidée à maîtriser le corps et le travail de l'objet. C'est d'ailleurs à cette occasion que j'ai fait la connaissance d'**Olivier Letellier** avec lequel j'ai créé "La Mer et Lui" (version bis en 2015), avant de travailler "**Nanukuluk, l'Enfant Sauvage**" (2013) avec Alberto Garcia; autre heureux lauréat du Prix Molière Jeune Public pour une de leurs mise en scène ...

Mon art a donc doucement "glissé" du conte vers le **théâtre récit**, mêlant la force de cheminement intérieur des textes anciens (et parfois récents) à l'exigence de l'espace scénique et du mouvement, **dans une forme qui se veut de toutes façons épurée et efficace**, le tout au service de la poésie et du sens.

www.melancolie.fr

“Le premier homme tiré de la terre est terrestre. Le second, lui, vient du ciel”, est la citation qui figure en épitaphe sur la tombe de Jung. Elle résume d’une certaine manière sa vision de l’être humain qui, pour s’accomplir, doit intégrer l’extérieur et l’intérieur, le visible et l’invisible, le moderne et l’archaïque, le conscient et l’inconscient...”

p.65 dans “Soigner l’esprit, guérir la terre”, introduction à l’écopsychologie de Michel Maxime Egger

Idées premières de dramaturgie et scénographie

Dans une forme épurée et exigeante, dans une adresse directe et dans une situation intemporelle, je souhaite évoluer entre une tradition orale ancestrale et contemporaine, où le mouvement - si pertinent lorsqu'il s'agit d'une thématique aussi "ogre" que la dévoration - effacera régulièrement la parole, où le son accompagnera le récit, et où l'intimité et le rire permettront d'entendre le monstrueux, à travers différentes étapes de travail:

1. Un premier travail de recherche symbolique et d’écriture sera effectué avec Nathaël Moreau.

2. Je souhaiterais ensuite que mon écriture de plateau passe par l’expression “dansée”: éviter les mots lorsqu’ils sont superflus, suggérer les actions par la gestuelle. Travailler l’enfermement, l’horreur du cannibalisme, trouver mon côté ogre, revivre la naissance... Exprimer le passage: de la vie sous-terre à celle du dessus, du huis-clos à l’ouverture, de l’enfance à l’adulte, d’un processus archaïque à la modernité,...La chorégraphe pré-sentie pour ces recherches est **Mileen Borgonjon**

2 bis. En parallèle, la création d’une **bande sonore** par **Thomas Sillard** suivra le processus afin de coller au mieux à l’énergie des mots et du corps, des sentiments et de l’histoire.

3. La lumière aura dans ce projet une importance capitale, non seulement pour créer les ambiances d’architectures sombres et quasi claustrophobiques du départ, signifier sans lourdeur le démembrement macabre via des clairs/obscurs,... mais aussi pour le sens qu’elle porte dans l’histoire, étant le démarrage du chemin personnel et l’âme de l’ogresse, incarnée dans une lampe à huile. La lumière sera créée, tout comme pour mes spectacles précédents, par **Jocelyn Asciak**.

4. Enfin, la mise en scène et la direction d’acteur sera menée par **Alberto Garcia Sanchez**. C’est avec lui qu’avancera la réflexion sur l’unité esthétique, dans une forme qui se veut, comme déjà dit, de toutes façons épurée et efficace.

Equipe artistique

- **Alberto Garcia:** Né à Barcelone et résident belge, Alberto García Sánchez est comédien, metteur en scène et auteur. Il travaille en Espagne, en Belgique, en France et en Allemagne. Le prix du jury du meilleur comédien lui a été décerné par le journal allemand Stuttgarter Zeitung. Plusieurs de ses pièces ont été remarquées en tant qu’auteur (Premier prix du festival d’Erfurt 2012 pour la pièce « Trois singes ») et son travail de metteur en scène a été salué par plusieurs récompenses, notamment le prix du ministère de la culture de Belgique dans le festival de Huy, et en 2011, le prix Molière pour la pièce « Vy » de Michèle Nguyen.

- **Nathaël Moreau**; coach et psychothérapeute breton a contribué à l'écriture de spectacles de conteurs tels que Abbi Patrix et la Cie du Cercle, Bruno de La Salle, Olivier Noack, Guylaine Kazsa, Yannick Jaulin, ... Il a écrit des ouvrages (Opus, Eclats d'histoires), participé à la collection conteurs en scène des éditions Paradox, contribué au Labo de la maison du conte, et est rédacteur des revues de la Maison du conte.
- **Mileen Borgonjon** enseigne la danse contemporaine et la danse contact à Wisper. Elle a fait ses études au TIP (Freiburg, DE), école de danse, improvisation et performance. Elle danse pour la Cie Betweenlines (Suisse) et est impliquée dans le travail de POST.TRAUM.Collective, avec Maya Wuytack (spoken word), Hans Beckers (music), et des autres artistes de diverses formes d'art.
- **Thomas Sillard**: depuis 2000, Thomas conçoit les univers sonores pour de nombreuses pièces de théâtre, danse, arts de la scène. Il a notamment travaillé pour Claire Lasne-Darcueil, Thomas Condemine, Richard Sammut, Mirabelle Rousseau, Alexandre Doublet, La Cie de la Trace. Formé aux arts numériques, à la programmation, il entreprend un travail de recherche qui le mène à concevoir l'univers visuel de spectacles. Ainsi commence son travail personnel mixant son, vidéo, mécanique, sculpture, avec comme axe sensible l'interaction des sens. Il crée en 2009 la performance audio/vidéo syn-aïsthésis. Puis en 2012 à la Maison du Comédien il crée ICARE in situ, repris l'été 2014 dans le festival Avignon OFF.
- **Jocelyn Asciak**: régisseur et créateur lumière de plusieurs compagnies, comme La Baleine Cargo, Tafta, Ramodal, ... ainsi que de mes précédents spectacles.
- **Dominique Declercq**: chargé de diffusion. Association Clair de Lune <http://www.clair-de-lune.net>

Perspectives de résidences et de diffusions :

Résidences :

- Festival Rumeurs Urbaines (Hauts-de-Seine, 92)
- Association Contes en Oléron, Théâtre de l'Arsenal (Ile d'Oléron, 17)
- Théâtre La Roseraie (Bruxelles)
- Espace Columban (Wavre, Belgique)

Pré-achats en octobre/décembre 2016:

- 2 représentations au festival Conteurs en Campagne (59, France),
- 1 représentation au festival "Au Fil du Conte" (16, Charente),
- 1 représentation au Théâtre Le Moulin du Marais (79, Deux-Sèvres),
- 1 représentation au Théâtre de l'Arsenal (Oléron, 17)
- 1 représentation au Festival Rumeurs Urbaines (92)
- 1 représentation au Théâtre de la Roseraie (Bruxelles)

Soutien à la création financé par :

- La **Maison du Conte de Chevilly-Larue** (Val-de-Marne, 94), et représentation prévue en 2017.
- Dossier d'aide à la création déposé à la **Communauté Française Wallonie Bruxelles**, en attente de réponse

En annexe : ébauche d'écriture et résumé des contes originaux